triction de circonstance ni de temps, par l'autorité de la parole divine. C'est ce qui constitue sa valeur transcendante et son actualité pour tous les instants de la vie de chaque homme, et du chrétien en particulier. Car, pour lui, faire son salut doit être l'idée directrice de sa vie et son désir dominant. Venir lui parler du plus sûr moyen d'y réussir justifie donc le choix du présent sujet :

La Persévérance.

DIVISION : Après en avoir donné une brève mais suffisante notion, on examinera successivement : la *valeur*, ou mieux, la *nécessité* de la persévérance, puis ses *difficultés* pratiques, enfin les vrais *moyens* de persévérer jusqu'à la fin pour être sauvé.

I PARTIE

LA NOTION DE PERSÉVÉRANCE

Et d'abord, qu'est-ce donc que la persévérance ? Si nous observons un certain nombre d'actions qualifiées persévérantes, nous y découvrons comme caractère commun ces trois éléments essentiels, qui constituent à proprement parler la persévérance, à savoir : 1° *L'orientation* des effets vers une fin unique ;

2° La *coordination* de ces efforts en vue d'atteindre cette fin ;

3° Enfin, la *continuité* de ces efforts jusqu'à la réalisation de la fin proposée.

Supposons une action privée de l'une de ces trois qualités : elle n'est plus, elle ne peut pas être vraiment persévérante. De cette simple notion nous allons tirer, d'une part, la conviction de la valeur et même de la nécessité de la persévérance, et, d'autre part, concevoir toutes les difficultés qu'elle présente en pratique.

VALEUR DE LA PERSÉVÉRANCE EN GÉNÉRAL

Sa *valeur* d'abord :

Inutile de s'y attarder longtemps. La conviction de tout esprit sérieux est faite sur ce point, que rien n'est plus efficace que la persévérance pour assurer la réussite en tout ordre de choses.